

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

lente l'ont retenue avec d'autant plus d'attention que les hommes d'Etat néerlandais, au pouvoir quatre années auparavant, avaient manqué l'occasion de donner à l'Europe un témoignage aussi sage de leur esprit politique et de leur prévoyance, à propos du projet des fortifications de Flessingue. Qui ne se rappelle de cette périlleuse question des fortifications de Flessingue qui, née en 1911, mit aux prises les juriscultes hollandais, belges, français, anglais et allemands, et à l'occasion de laquelle le "Times" de Londres disait alors aux politiciens du petit royaume: "Faites attention, vous jouez avec le feu." Flessingue (en hollandais "Vlissingen") est un port de guerre et de commerce sur la côte méridionale de l'île de Walcheren, à l'embouchure de l'Escaut occidental, dans la mer du Nord. Flessingue sera-t-il fortifié? demandait-on alors. C'était une question de mystère diplomatique et de hasard parlementaire. Ce projet était-il une atteinte à la liberté de l'Escaut, une menace pour la neutralité belge? Les forts nouveaux seraient-ils destinés à empêcher le débarquement éventuel d'une armée anglaise? Ce plan, enfin, était-il le résultat d'une invitation venue de Berlin, d'une de ces suggestions qui ressemblent à une pression? Ce qui demeure, le voici: Ces mesures défensives faisaient abstraction de tout danger susceptible de venir de l'est, c'est-à-dire de l'Allemagne; la "barrière" constituée par les Pays Bas demeurerait ouverte de ce côté. A Bruxelles, on prédisait que le prochain conflit européen serait causé par la question hollandaise, et l'influence germanique aux Pays Bas préoccupait d'autant plus la Belgique, qu'elle se sentait elle-même travaillée par de sourdes menées. Au lendemain de 1870, l'état-major hollandais entra en relations avec le maréchal de Moltke, et Krupp devenait le fournisseur de l'armée néerlandaise. A partir d'alors avec prudence mais sans arrêt, l'Allemagne tissait sa toile d'araignée sur ce riche petit royaume, dont l'influence grandissait et se développait parallèlement à son commerce, à son industrie, à ses banques et à l'essor pris par ses voies de communication entre les deux pays. Fidèle à sa méthode classique d'imperialisme mercantile, l'Allemagne préparait économiquement ses visées politiques. Par la Hollande commençaient peut-être, un jour, l'œuvre de conquête; par elle, se poursuivait en attendant l'œuvre d'expansion. Et déjà l'Allemagne estimait les Pays Bas suffisamment enchaînés à sa fortune, pour les inviter à une entente douanière, à une fusion dans la masse du Zollverein, qui exerçait, en principe, sur le royaume, une irrésistible attraction. La conquête viendrait ensuite, à son heure, et justifierait ce qu'écrivait, dès 1881, en son langage énergique, Friederich List, un des plus grands économistes de l'Allemagne: "La Hollande est, d'après sa position géographique, sa situation commerciale et industrielle, la langue et l'origine de ses habitants, une province allemande séparée de l'Allemagne au temps des discordes nationales de ce pays. Sans l'incorporation de la Hollande dans la confédération germanique, l'Allemagne est à comparer à une maison dont la porte appartient à un étranger. La Hollande appartient à l'Allemagne, comme la Bretagne et la Normandie appartiennent à la France." Voilà un rêve dont on peut espérer aujourd'hui que la tournure prise par les événements de la guerre empêchera désormais le patriotisme des Hollandais de salarmer plus longtemps, et qui leur permettra de se dire entre eux, avec Molière: "Nous l'avons en dormant, mes amis, échappé belle."

P. H. ERMONT.

LA LOI DE LYNCH.

Nègre tué pour le crime commis par son fils.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Kingston, Caroline du Nord, 5 avril.— Joseph Black, nègre, âgé de 50 ans, a été enlevé de force de la prison de Le-noir ce matin par une bande d'hommes armés et frappé de coups de fusil. Black était le père d'un jeune noir qui avait violé une fillette blanche, et qui s'est enfui, aidé de son père qui lui avait fourni des armes et des moyens de s'échapper. Des officiers de la loi et plusieurs citoyens ont poursuivi le jeune nègre et l'ont pris après un combat dans lequel le criminel et deux citoyens ont été blessés. Le prisonnier fut enfermé dans la geôle de Raleigh.

TEMPERATURE

Thermomètre de K. Casedel, Opticien, Successeur de K. A. L. Casedel, 518 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mercredi 5 Avril 1916.

Table with 2 columns: Time (heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

L'Arrêt sur la Marne

A la Mémoire de Charles Péguy.

LA BATAILLE

(Suite.)

Pays d'en deçà, d'au delà la Loire, Tous les accents, tous les patois, Ne font plus qu'un soufflé, une voix: Le grand cri jeté par mille ans de gloire.

Comme des moellons dans un ciment dur, Noyés confondent leurs arêtes, Un seul vouloir conjoint les têtes, Tous les corps soudés ne font qu'un mur.

En avant d'un bloc pour le seul travail Des fusils et des baïonnettes, Pour qu'entour de notre bétail Revolent demain les Bergeronnettes.

II.

Il était un grand-père, Au poil blanc, à l'œil bleu, Un gros rusé compère Qui cachait bien son jeu, Qui, serrant sa mâchoire Comme un vieux sanglier, Fit son observatoire Du pied d'un peuplier.

Il avait dans sa manèche Quinze cent mille enfants, Tous bons marceaux vivants Dont il était le manche, Rassemblait dans ses mains Tout ce qui s'entre-croise De cours d'eau, de chemins, Des Hauts-de-Meuse à l'Oise.

Les pavillons touffus De ses larges oreilles Captaient les bruits confus Durant ses longues veilles: L'ennemi sous Paris, Encore un pont qui saute, Le gué, la rive haute Défendus à tout prix.

La suite à demain.

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

deux bataillons, où il était du reste adoré. Un officier causant avec lui, quelques jours avant la bataille, nous rapporte une de ses dernières conversations.

"La politique, me dit-il, je ne veux pas en faire ici. Quand je suis arrivé dans la région de Verdun, une des premières rencontres que je fis fut celle de M. le Sous-Préfet de Verdun, M. Jean Grillon que j'avais battu à Nancy aux élections de 1910 après une campagne des plus mouvementées. M. Jean Grillon vint à moi me tendit franchement la main et me dit: "Mon commandant nous avons lutté jadis sur d'autres terrains, voulez-vous que nous oubliions ce que nous avons pu nous dire ou faire de fâcheux l'un pour l'autre? Nous sommes aujourd'hui tous deux du même côté de la barricade et tous deux nous n'avons qu'une seule pensée: "La victoire". Et je serai ravi avec plaisir la main de ce brave garçon qui dans l'administration de l'arrondissement de Verdun déjà très éprouvé par l'invasion, s'était montré un homme de cœur et de caractère."

Et le colonel Driant, qui a disparu dans la fournaise, terminait par cette déclaration: "Nous les aurons, mais prenons notre temps; perfectionnons notre artillerie; augmentons le nombre des canons, constituons des réserves de munitions, et ne parlons en avant que lorsque nous serons bien prêts. Alors les troupes d'infanterie comme celles que vous voyez ici, pourrons aller planter le drapeau de la France sur les bords du Rhin."

A l'heure actuelle, au moment où j'écris, des milliers de poitrines françaises, offertes à la rafale des boulets ennemis, luttent pour que cette prédiction devienne une réalité et toute la France, muette recueillie, contenant les battements de son cœur, attend que le télégraphe nous apporte les raisons d'espérer.

JEAN-BERNARD.

LA POURSUITE DE VILLA.

Suite de la 1ère page.

se trouve à Rubie, annonçant que le colonel Brown, avec un escadron de la 10me cavalerie, a rencontré des vilistes et s'est mis à leur poursuite dans la région de San Antonio. Pas d'autres détails.

"Des Mexicains venant de Chihuahua m'ont informé que l'escadron du colonel Brown a surpris les bandits près d'Agua Calientes, à midi, vingt milles sud-est de Bachineva. Les Mexicains disent que 30 à 40 bandits furent tués. Mais ces rumeurs ne sont pas encore confirmées."

UN BANDIT DE TRAIN.

Le shérif et ses députés sont à ses trousses.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Cheyenne, Wyo., 5 avril. — Un hardi voleur, armé de deux revolvers, a sauté hier soir sur le train à passagers du "Overland Limited", à cinq milles de Cheyenne et a dévalisé plusieurs passagers. M. E. H. O'Brien, de San-Francisco, a été privé de son porte-monnaie contenant \$546. Puis le voleur s'est glissé sur la voie quoique le train marchait à une vitesse de trente milles à l'heure. Le shérif et la force armée sont partis à la recherche du bandit.

BULLETIN FINANCIER.

Coton.

Sur Place.

Table with 2 columns: Location (Nouvelle-Orléans, Galveston, Mobile, Savannah, Montgomery, Little Rock, Memphis) and Price (Middling).

Bons Divers.

Table with 2 columns: Bond Name (Street Railroads, American Cities 5-6s, Birmingham Ry. gen. ref. 4 1/2s, Meridian 5s, N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2s, N. O. City R. R. gen. mtg., State and City, City 4s, Public Improvement, 1950, Public Improvement, new) and Yield (90%, 97%, 90%, 90%, 84, 8 1/2%, 97, 97%, 93, 93%).

DANS UN MOMENT DE FOLIE

Une jeune fille tue son père invalide, "par pitié pour ses souffrances".

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Louisville, Ky., 5 avril. — "J'ai tué mon père par pitié pour ses souffrances. Je voulais le mettre hors de peine". C'est ainsi qu'Anna Lee Stitzel s'exprima lorsque les officiers de police la conduisirent en prison. Mlle Stitzel avait tiré, à bout portant, un coup de revolver sur son père, invalide souffrant des infirmités de l'âge — il avait 76 ans et était atteint de rhumatisme chronique. L'accusée examinée par des médecins est reconnue démente.

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.

Mme Fred Berther, Infirmerie Touro, un garçon.

Marriages.

George E. White et Sallie May Ealer. Joseph Mitchell et Ruth Robertson. John Newson et Pauline Kimble.

Deces.

Celestin Lewis, 46 ans, 419 Fern. Martin Antonio, 3 mois, 911 S. Liberty. Girod Frederic, 70 ans, Hôpital de la Charité. Mme Anna P. Ruppel, 83 ans, 3261 Amouette-Union. Fred Bell, 31 ans, 926 Pleasant. Frank K. Von Puhl, 46 ans, 3133 Canal. Mme Veuve Amelia Frederick, 73 ans, 1123 Magazine. George McCollum, Jennings, Lne. Daniel Ryan, 23 ans, 2218 Theilla. Mme Louise Thumhill, 67 ans, Hôpital de la Charité. Joe Walker, 28 ans, Hôpital de la Charité. John Harper, 63 ans. Mme Mary Sandidge, 88 ans, Home for the Aged. Cornelius Repath, 60 ans, 1331 Port.

LE TRESOR DU Foyer.

Taches de bière.

Pour enlever des taches de bière sur des étoffes de laine blanche ou de couleur claire, il faut badigeonner les taches avec de la glycérine pure, laver à l'eau tiède et repasser à l'envers l'étoffe encore humide. Les couleurs les plus tendres restent parfaitement intactes.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son état d'avocat au Bureau de l'Abéille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme. Mary S. Bourquin. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 115,912 — Division A — Attendu que Louis Bourquin, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dans la succession de Mme Mary S. Bourquin, décédée intestate: A été est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à produire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. LEGIER & GLEASON, Avocats, mars 28-avril 1-6.

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI A 2 CE SOIR A 8:15

Les places se vendent rapidement pour cette quatrième et dernière semaine.

The Birth of a Nation

Vous regretterez toute votre vie si vous ne venez pas voir ce spectacle grandiose d'amour et de guerre.

PRIX:

Matinées: 25c, 50c, 75c, \$1.00 Soirées: 50c, 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00

Orpheum

PROVISE MAIN 22. MATINEES: 2-11. Soirées: 8-11. 10c à 25c

JULIA DEAN

Mme ELEONORA DE CISNEROS

CRANBERRIES HALLIGAN & SYKES WELLY HANLON NOVELTY CLINTONS JACK DUDLEY TRIO ORPHEUM TRAVEL WEEKLY

GERTRUDE HARRIS,

Soprano Soliste Galloise, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

Judicial, Legal and Official Bonds

(Continued from yesterday.)

In all suits against principals and sureties on judicial and legal bonds, they shall be suable in the parish of the court wherein the bond was given, and if this parish be other than the domicile of the parties or the place of the main office of the surety if a corporation, personal service of citation, or other proceeding wherein liability may be enforceable, must be made whether on a "natural" person, whether he be acting in his own behalf or in a representative capacity on some member of the firm, if a partnership; upon the president or the other officer named in the charter, if a domestic corporation; or at the office of and upon the registered agent, if a foreign corporation; but on application and proof to the court that personal service as herein set forth is not practicable, the court may order service made in some other way.

Sec. 3. Be it Further Enacted, Etc., That in any suit which may be brought to enforce liability on any judicial, legal or official bond and it be brought to the attention of the court that the amount of the bond is insufficient to pay all claims against the principal; on said bond, the court by proper order shall direct that all interested persons be brought into the suit or other proceeding, or they may come in voluntarily; and in any event the surety may deposit the amount of the bond in court and be relieved from all further responsibility and for interest and costs, and the proceedings shall then be conducted as concursus proceedings, all claimants to have equal rights unless the law shall give some of them preference over the others; but should the surety file any special defence to any such action, the provisions of this section shall apply, except that the surety shall not be relieved from the payment of interest and costs.

Sec. 4. Be it Further Enacted, Etc., That copies of this Act in printed form be posted in the offices of every clerk of court, sheriff, constable and marshal and in every courtroom in this State, and the Secretary of State shall furnish copies upon request therefor.

Sec. 5. Be it Further Enacted, Etc.,

That this act shall take effect from and after the 31st day of December, 1916.

Sec. 6. Be it Further Enacted, Etc., That all laws or parts of laws in conflict or inconsistent with the provisions of this Act, be and the same are hereby repealed.

THEATRES

TULANE.

C'est la quatrième et probablement la dernière semaine au Tulane du magnifique cinéma "The Birth of a Nation." Il y aura des représentations tous les jours à 2 heures de l'après-midi, et tous les soirs à 8 h. 15 m.

Les places se vendent avec rapidité. Les personnes qui n'ont pas encore assisté à ce spectacle grandiose devraient se hâter de se présenter au contrôle. On peut se procurer des billets à l'avance et par ce moyen être sûr de ne pas manquer l'occasion de voir défiler sur l'écran les scènes émouvantes et historiques du sud pendant et immédiatement après la guerre civile de 1861-65.

ORPHEUM.

Mlle Julia Dean, récente étoile de la scène lyrique, essaye en ce moment le vaudeville. Elle parait pendant la semaine dans un mélodrame intitulé "Marie-Rose," représentant des phases de la guerre européenne.

Une autre attraction est Mme Eleonora de Cisneros, prima donna américaine, du grand opéra de Chicago.

Au programme, aussi: une gentille comédie, "Cranberries," de Everett Rusky; Billy Halligan et Dama Sykes, chanteurs et chorégraphes; Bert Hanlon, chanteur de genre et comédien monologueur; les Clintons, sauteuses humaines; le trio Jack Dudley, équilibristes merveilleux; le cinéma de l'Orpheum et l'orchestre de concert sous la direction du professeur E. E. Tosso.

FREE. FREE.

We aid an who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS THE KREEGER STORE, Inc. LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS IMPERIAL SHOE STORE LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par le modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Fournisseurs confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

FAITES VOS ACHATS VOUS-MEME "Onyx" Hosiery Vous donne le MAXIMUM pour votre argent

Les Spécialités Du Magasin Holmes Marchandises de Premier Choix Assortiments Complets Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

INJECTION BROU soulage immédiatement et sans danger les douleurs de la Goutte. Chez tous les pharmaciens.